

LE DRAME D'EPPE-SAUVAGE. — Le malheureux Levique, ce fou qui blessa si gravement de plusieurs coups de faux le docteur Moret, qui venait le soigner, a été transféré dans l'asile d'aliénés de Lomelot, près de Lille.

UNE TRACIQUE PARTIE DE PÊCHE A SEINERIES. — Les frères Charles Mozin, 34 ans, et François Mozin, tourneur en bois, avaient organisé une partie de pêche à l'épervier dans l'Helpe majeure. Ils s'étaient montés sur un radeau confectionné avec des planches mal asséchées. Tous à l'heure, en lançant l'épervier, Charles Mozin fit basculer le radeau. Les deux pêcheurs tombèrent à l'eau. François put s'échapper, mais son frère coula à pic; ce ne fut que le lendemain qu'on put retirer son cadavre.

FERMETURE D'UN ÉTABLISSEMENT CONGRÈSISTE A DOUAI. — Par arrêté ministériel, l'établissement des Carmélites de Douai, devra être fermé à la date du 1<sup>er</sup> septembre.

PAS-DE-CALAIS

UNE CHUTE DE HUIT MÈTRES A LENS. — M. Dieudonné Lécot, 30 ans, au service de M. Colin, entrepreneur, était occupé à démonter un échafaudage quand, par suite d'un faux mouvement, il perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur de huit mètres. Son état est très inquiétant.

LA TAXE DE FABRICATION SUR LES ALCOOLS INDUSTRIELS. — Le Président de la République a promulgué la loi suivante, publiée dans l'« Officiel », à la date du 26 juin, portant fixation du taux de la taxe de fabrication sur les alcools d'origine industrielle. « Article unique. — Est ratifié et converti en loi le décret du 8 mars 1909, fixant à trois francs quarante-sept centimes (3 fr. 47) par hectolitre d'alcool pur, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1910, la taxe de fabrication établie par la loi des 25 février 1901 (art. 59) et 30 mars 1902 (art. 15).

OSTENDE (Belgique). — La Reine des places, Bains de mer, Kursaal magnifique, Hippodrome Wellington, 30 jours de courses. Fêtes, attractions, concerts, etc. Cure thermique, eaux minérales et médicinales. Ninkhall etc. Un prospectus de cartes postales est envoyé gratis et franco sur demande adressée à l'Administrateur, cour de la

BELGIQUE

Une séance orageuse à la Chambre

VIOLENTS INCIDENTS. Séance de mercredi. La séance est ouverte à 2 heures, sous la présidence de M. Cooreman, président.

BUDGET DE L'AGRICULTURE. M. le ministre constate tout d'abord qu'entre le programme agricole des socialistes et celui des catholiques il y a une différence essentielle, puisque ceux-ci veulent les meilleurs moyens de favoriser les campagnes.

M. Hubin. — Mais vous, vous ne travaillez que pour le gros. M. le ministre. — Nous avons pour but l'amélioration du sort de tous, grands et petits. Le meilleur moyen d'y arriver est de développer l'enseignement agricole, encourager la culture maraîchère et augmenter les subsides aux agriculteurs.

L'honorable ministre montre que l'école ménagère doit être aussi développée. Nous savons tous qu'à la campagne le cultivateur possède d'excellentes pommes de terre, du maïs, des légumes de tout premier choix. Ce qui manque c'est la manière de les préparer. Il faut donc donner à la ménagère le moyen de préparer une cuisine convenable. Il annonce à M. Giroul qu'il demandera, au commencement de l'exercice prochain, les crédits nécessaires à l'agrandissement de l'école de Huy.

Il s'occupe ensuite des haies de fermes et déclare que c'est là une question complexe et fort délicate. En de grandes défenses du système actuel est l'adjonction publique imposée aux communes, aux communes, etc. Les propriétés de ces administrations agricoles, ainsi, parfois, des prix exorbitants et les propriétaires voisins augmentent alors leurs prix en conséquence. Il y a donc à faire, en ce qui concerne la haie, le remède ailleurs qu'on ne le cherche jusqu'ici. (Très bien sur tous les bancs.)

Quant à la police rurale, elle doit être renforcée mais, ici encore, le problème n'est pas aussi à résoudre. A mon avis, ce qu'il y a à faire, c'est d'augmenter la gendarmerie.

M. Melet a demandé ce que je comptais faire pour garantir les ouvriers agricoles contre les accidents du travail. Je suis tout disposé à m'occuper de cette question, mais elle ressort aussi du ministère de l'agriculture et une entente est nécessaire entre les deux départements.

Parlant des faits racontés, hier, par M. Duyl, M. le ministre proteste contre le procédé qui consiste à additionner des subsides pour arriver à un chiffre fixe.

M. Maenhaut. — C'est un procédé malhonnête. (Violentes protestations à l'extrême gauche.)

M. Dombion. — Les malhonnêtes gens sont de votre côté. (Tapage.)

M. le ministre. — Ce qui est inadmissible, c'est que M. Duyl a semblé insinuer que ces messieurs avaient mis cet argent en poche.

M. Vanderveelde. — Mais M. Duyl n'a pas dit cela. Il a additionné, en le disant, les subsides de cinq années. Nous sommes d'honnêtes gens. (Hilarité à l'extrême gauche.)

M. Masson. — Ce qu'il y a d'étrange, c'est que ce sont vos amis politiques qui reçoivent ces subsides.

M. le ministre. — C'est la preuve qu'ils sont occupés des intérêts de l'agriculture. (Le tapage est intense. M. le président ne cesse de marteler son pupitre.)

M. Hoyois. — Et votre Ecole nationale de Forest? N'est-elle pas créée dans un but politique? Et tous les conseils communaux libéraux ne lui accordent-ils pas des subsides? (Violentes exclamations à gauche.)

M. Royer. — Je répondrai à M. Hoyois. Je le prie de rester à son banc.

M. Hoyois. — Comment donc! Je ne vous crains pas. J'y suis toujours à mon banc.

M. le ministre s'occupe de l'hygiène à la campagne donne lecture de nombreux rapports qui indiquent où en est la question. Il promet de continuer dans la voie d'une sage administration. Quant à l'attribution de la Campine en eau, il n'y a pas lieu d'avoir des appréhensions, il existe, en effet, à Moll, des sources sulfatées pour alimenter les quatre coins de la Campine.

FAIT PERSONNEL. M. Royer. — M. Hoyois a cru bien d'attaquer l'orphelinat rationaliste dont non collègue, A. Denis, est le président. Ma compétence n'est ni théorique et avant elle, sa tante, Mme Hector Denis, que deviennent les subsides, a demandé M. Hoyois? Jamais les corporations n'ont rien reçu. Les administrateurs font leur travail gratuitement. Je tiens les comptes à la disposition de n'importe qui et je serais prêt à vous en prouver la sincérité. Les subsides ne sont venus en tous cas pas à faire de la propagande politique. (Hilarité à droite.)

M. Denis. — Ces rires sont odieux et stupides.

M. Royer. — Le programme est le même que celui des écoles communales de Bruxelles. La religion seule y figure pas. Mais que sont donc les quelques milliers de francs que nous recevons, comparés aux centaines de mille francs que nous dépensons pour ces écoles.

M. Hoyois. — M. Duyl nous a reproché de donner de l'argent à des ouvriers qui seraient, à la fois, confessionnelles et politiques. Et j'ai demandé ce qu'il entendait par ces termes. M. le ministre a répondu que Bruxelles et à l'Institut rationaliste de Forest. Nos adversaires ont voulu et à la malhonnêteté quand ce sont nos amis qui touchent. Mais quand il s'agit d'un tiers, on le touche sans honte. Mais pour ma part, je ne contribue à l'exploitation de l'Institut rationaliste de Forest. (Protestations à l'extrême gauche.)

M. Royer est président de cette œuvre qui touche, comme d'autres de nos collègues touchent pour des œuvres catholiques.

M. Dombion. — Ce n'est pas la même chose.

M. Hoyois. — Je suis l'interprète de tous mes collègues.

M. Dombion. — Est-ce que la droite est d'accord avec son chef? (Rires à gauche.)

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.

A l'extrême-gauche. — Combien? Citez les chiffres.

M. Dombion. — Combien? Citez les chiffres.

M. Hoyois. — L'Institut touche un subside du Conseil provincial de Brabant.